

Mercredi 2 décembre 2020

## Ariège : la culture en résidence surveillée

Privés de public depuis cinq semaines, les artistes cherchent des lieux où travailler leurs créations. Ils sont nombreux à être solidaires en Ariège, mais pas encore assez au regard des besoins.

"Merci." Voilà le premier mot qui vient immédiatement à la bouche des artistes accueillis en résidence en Ariège. Art'Cade (Mr Bishop), Les Amis du swing (Samarabalouf), la mairie de Saurat (Espégéca), l'Estive (Camille Cau, Astrid Cathala et tant d'autres...), même fermés, nombreux sont les lieux qui continuent à faire vivre la culture depuis le reconfinement.

Et les retours d'ascenseur ne manquent pas. Un intermède musical à la récré, école de Mercenac, pour Mr Bishop ; les répétitions retransmises sur Facebook par Samarabalouf... chacun a sa manière réchauffe les cœurs, en ces temps de diète culturelle. Un temps qui n'est pas perdu pour les artistes, pour peu qu'ils trouvent un endroit adapté pour asseoir leurs créations. Malheureusement, Carole Albanèse ne peut pas dire oui à tous. "Je reçois des dizaines de demandes de résidence par semaine. Notre grosse difficulté, c'est de ne pas avoir de salle de répétition dédiée", soupire la directrice de l'Estive.

A toute chose malheur est bon, l'annulation des spectacles a libéré le grand plateau depuis un bon mois, à Foix. Alors, les résidences se succèdent.

"C'est un cadeau du ciel", confie Astrid Cathala à l'issue de sa répétition, les mains jointes et la tête inclinée, à la vue de "Carole". Les habitués de l'Estive connaissent la comédienne pour "Les Passagers du livre" qu'elle anime régulièrement pour le compte de la Scène nationale. Mais tous ne savent pas que l'éditrice de L'Œil du souffleur a aussi été une grande metteuse en scène. Un talent qu'elle conjugue de nouveau au présent grâce au confinement.

"Les obstacles au désir, il y en a plein quand on est artiste, avec ou sans Covid. J'ai fait ma dernière création il y a bien 7 ans, au théâtre de Nîmes. C'est un coup de booste cette résidence. Cela me permet d'avoir un outil extraordinaire mais aussi d'assumer le retour à la mise en scène. C'est formidable. Merci l'Estive, merci !"

Coup d'œil reconnaissant à "Carole", encore. Mais aussi à Gil-Angelo Gazzoli, le guitariste qui l'accompagne dans son travail de recherche.

Le titre provisoire de leur prochain spectacle ? "Du silence à la figure". Aussi mystérieux que les tissus chamarrés dont elle vient de sortir avec grâce, tel un papillon s'extirpant de sa chrysalide. Car c'est aussi ça le métier d'artiste, accepter de consacrer du temps à la création, au placement scénique, au régisseur lumière... pour que la magie opère, finalement, sous les yeux du public.

Alors, essentielle, ou pas, cette magie-là ? Aux spectateurs qui ont le virus de la culture, oui, assurément. Mais plus dur a été le manque, plus belles seront les retrouvailles. Le 15 décembre, si tout va bien.

## **Carole Albanèse, directrice de L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège : « Tous les jours, j'ai des artistes angoissés au téléphone »**



### **Combien de spectacles avez-vous dû annuler à cause du deuxième confinement ?**

Neuf spectacles, dont un qui était dédié au jeune public, ce qui fait onze représentations annulées. Mais en revanche, on a ajouté deux spectacles scolaires qui, sur l'ensemble de la fermeture, auront donné lieu à 28 représentations, 17 en collèges et 11 en primaire.

### **Des spectacles qui accueillent malgré tout moins de monde que l'Estive. A combien se chiffrent les pertes ?**

On est sur un prévisionnel à 112 000 euros de perte, pour l'instant. Mais on espère malgré tout viser l'équilibre pour la fin de l'année grâce aux partenaires qui ont maintenu leurs engagements et aux diverses aides de l'Etat.

### **En sera-t-il de même pour les artistes ?**

Là, je dois dire que je suis très touchée de voir la misère autour de moi, d'avoir tous les jours au téléphone des artistes angoissés, inquiets de ne pas pouvoir s'exprimer à travers leur art. J'invite les communes qui le peuvent à ouvrir leurs salles des fêtes pour accueillir des résidences d'artistes, comme le fait la commune de Saurat par exemple. Je rends hommage à cette équipe municipale qui fait confiance. Les artistes ont besoin de ça.

### **Que la culture soit qualifiée de "non essentielle", ça vous inspire quoi ?**

C'est une phrase qui a beaucoup choqué. On a reçu de super messages de soutien. Beaucoup de gens nous ont dit à quel point c'était essentiel, pour eux, de venir à l'Estive.

### **Le 22 novembre, vous avez lancé un appel national pour la réouverture des théâtres, avec d'autres scènes nationales en France. Elle aura finalement lieu le 15 décembre. Soulagée ?**

La culture, ce sont des centaines de milliers d'emplois directs en France, il ne faut pas l'oublier. Mais au-delà de ça, j'ai perçu un sentiment d'abandon de pas mal de citoyens quand la culture a été déclarée "non essentielle". C'est la raison pour laquelle toute l'équipe de l'Estive a décidé de s'engager avec conviction et solidarité dans cette réouverture. On adapte les plannings et on change nos dates de vacances pour rester ouverts pendant les fêtes. Être ouvert le week-end avant Noël, ce n'était pas prévu par exemple.

### **Quel sera le spectacle de réouverture, le mardi 15 ?**

Tumulte, du Blick Théâtre, de Toulouse. On est très heureux, car ils venaient de créer la pièce, au printemps, quand la crise sanitaire est arrivée. Ils étaient venus la retravailler en résidence, à l'Estive, en septembre, pour Marionnettissimo. Et, de nouveau, ils ont dû annuler à cause du deuxième confinement. Cette fois, on espère que tout va bien se passer. Le spectacle va être avancé de 20 h 30 à 19 heures pour finir avant 21 heures. Ainsi, avec l'horodatage du billet, les gens pourront rentrer chez eux sereinement, même s'ils viennent de loin. Il leur suffira de montrer leur billet avec l'attestation de déplacement s'ils sont contrôlés. C'est une bonne chose, car c'était un vrai problème, fin octobre, avec le couvre-feu à 21 heures.